

UGO LANGE  
RÉSIDENCE #70 USINE UTOPIK



# EXPOSITION

du 01 octobre au 21 novembre 2021

*Route de la Sierra Mixe,*  
2019



Ugo LANGE

né en 1993 à Strasbourg

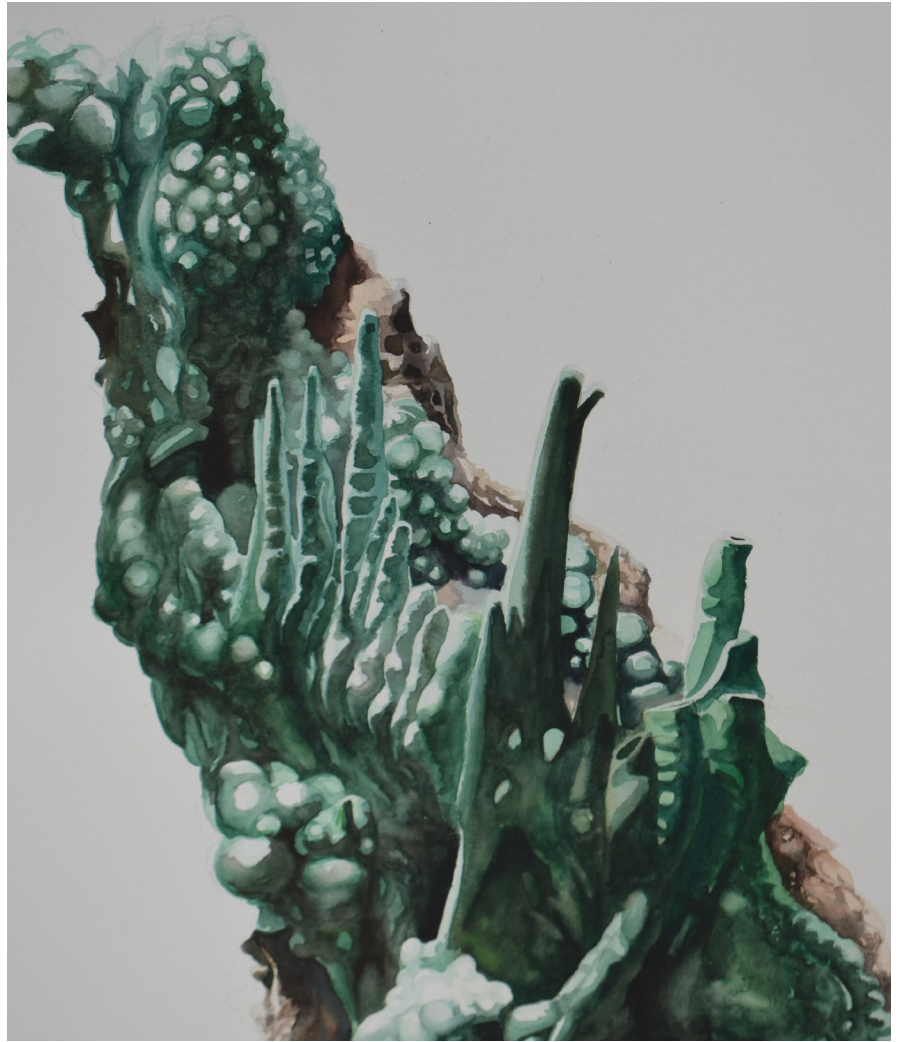
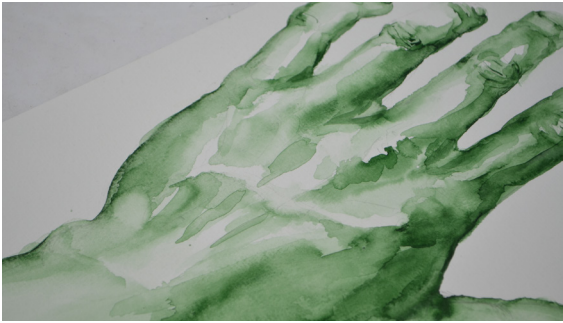
vit et travaille à Wesserling (Alsace)

Dessinateur prolifique, Ugo Lange pratique un art multiforme qui couvre la quasi-totalité des expressions graphiques, depuis le croquis aide-mémoire jusqu'aux descriptions détaillées et minutieuses de ses planches "méta-réalistes". Il utilise, comme en font état les légendes de ses œuvres, des outils traditionnels, graphite, crayon de couleur, craie, aquarelle, gouache, lavis d'encre, sanguine, sepia... mais aussi la palette numérique. S'exprimant sur différentes textures de papier, selon son projet, il joue aussi sur la présentation des supports (au sens large du terme) adaptés à l'espace d'exposition. Souvent ses séries de planches, de taille moyenne, sont encadrées par unité et portent l'intitulé de l'ensemble mais, pour des raisons pratiques, il peut inventer des rouleaux en bois montés sur cylindres où des séries-reportages se déroulent image après image : elles portent le nom des lieux où elles ont été conçues : *Wesserling* et *Oaxaca* (Mexique) évoquent la construction de cabanes ; *Chez Frédi*, tous ces objets qui animent un appartement (l'artiste a-t-il pensé au roman de Georges Perec *Les Choses* ? ) Ailleurs ce sont de grandes fresques murales (jusqu'à sept mètres) exécutées à la peinture acrylique ou vinylique, des affiches à la ligne claire pour une vidéo, ou encore un roman graphique dont le texte, en contrepoint des images, donne le commentaire distancié du narrateur...ou du lecteur. Dans sa *Boîte-Monde* se mêlent les considérations philosophico-écologiques décalées de quatre personnages venus de différents "règnes" et époques (un chat, "un humain", un tyrannosaure et une bûche-fantôme !).

L'espace atypique et vaste de l'Usine Utopik qui l'accueille actuellement en résidence lui permet de faire un projet plus vaste, une "installation" dessinée dont les différents tableaux en 2D développeront un parcours labyrinthique en volume où chaque visiteur aura la possibilité d'y organiser la cohérence de sa propre lecture.

Ne pouvant entrer ici dans le détail de ces nombreuses œuvres qui méritent chacune l'attention du regardeur, nous citerons plus précisément deux ensembles qui font bien comprendre le processus de l'artiste et les valeurs qui le sous-tendent. Récemment installé dans une commune populaire de la région parisienne, l'artiste y effectue de longues balades en solitaire et découvre l'environnement, sorte de *road-movie* au ralenti ! Il nourrit son carnet de croquis de fragments d'objets, de personnes ou de végétaux captés en des instants fugaces : plus que la photo dont il dénonce la "platitude parce qu'elle fige l'instant sans avant ni après, le dessin lui permet de projeter simultanément son propre univers mental fait de mémoire et d'imagination. Peut-être pense-t-il au film de Wim Wenders, *Alice dans les villes* (1974) où l'errance physique de l'héroïne est pénétrée de son voyage intérieur, lorsqu'il compose les pages de *U à la ville*, en tentant d'exprimer la porosité entre ces deux mondes, le "réel" et les impressions venues d'un ailleurs très personnel qui s'y greffent. Il invite le "lecteur" de cette mini-épopée dessinée à y apporter quelques éléments de son propre voyage mental.

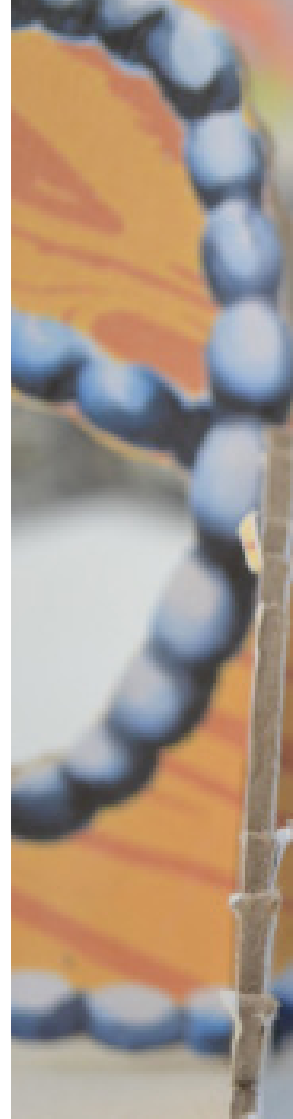
À la fois observateur et celui qui rend compte de ses observations, l'artiste se met parfois en scène comme pour en revendiquer la subjectivité, ouvrant un nouveau champ de liberté au regardeur qui peut proposer d'autres interprétations ou bâtir ses propres uchronies. Ainsi voit-on quelque part sourire un soleil bienveillant avec la bouche même de l'artiste qui l'en a gratifié. On est tenté, puisque la bouche est devenue un élément solaire,



d'imaginer que sa chevelure également, longue et flottante, désigne, elle aussi, par métaphore, les nébuleuses rassemblées autour de comètes...L'artiste évoque aussi le biologiste prussien, Ernst Haeckel, grand artiste dans la façon réaliste et esthétique de dessiner (parmi ses centaines de sujets) les filaments des méduses et autres cnidaires flottant dans l'eau en pensant dit-on, à la chevelure de sa propre femme...Les planches raffinées de ce scientifique qui étudiait les rapports des espèces vivantes avec leur environnement (il inventa le mot "écologie") ont suscité l'intérêt de notre jeune artiste, lui-même engagé dans une réflexion écologique et cosmogonique qui rejoint, à partir de l'art, les théories du penseur. Si le peintre maniériste italien Giuseppe Arcimboldo fut connu pour ses portraits fantaisistes où il jouait ingénieusement sur les traits de ses modèles en leur substituant des fruits ou des légumes, l'objectif d'Ugo Lange dans ses *Portraits-Coraux*, loufoques *a priori*, est bien plus sérieux. La tête d'un monstre, identifié comme être humain grâce au vêtement qui habille son buste, apparaît comme un magma très coloré d'improbables madrépores, polypes et autres coraux marins, voire aussi de fragments d'êtres fantastiques issus de son imagination. Le mouvement et le mixage dans la composition lui garantissent le statut d'organisme vivant ! Par là, l'artiste entend s'opposer aux théories anthropocentriques et redonne à l'homme sa juste place dans l'univers, une créature au milieu d'autres, faite des mêmes cellules (carbone, hydrogène, calcium...) que les autres êtres vivants, sans hiérarchie ni dans la taille ni dans l'importance : qui pourrait dire qu'un jour ces nouveaux personnages ne seront pas le produit d'une nouvelle organisation cellulaire sur cette planète ou une autre ?

L'installation qu'Ugo Lange va créer à l'Usine Utopik pourrait tenir d'une initiation à ses conceptions où "les frontières entre soi et l'autre, la nature et la culture, se fondent en un magma indifférencié". Les différents panneaux se veulent des symbioses de différents règnes (végétaux, animaux, minéraux etc.) d'associations diversifiées de cellules de base et leur transmission génétique par les champignons et autres anatomies qui assurent l'hybridation. À côté du savant naturaliste qui explore le monde visible, de la fourmi à la montagne, dont il donne une explication probante, l'écologiste établit les rapports qu'il pourrait y avoir entre la dite montagne et la fourmi et comment les entretenir. Quant à l'artiste, il imagine, grâce à eux, des mondes à venir, encore invisibles mais issus de ceux-là, rassemblant des formes exubérantes qui expriment la puissance et la diversité du vivant, qui ouvrent tous les champs du possible.

Odile CRESPI

















L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

## USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage  
Accès libre  
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h  
02 33 06 01 67  
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik  
Conception graphique: Gwendoline Hallouche  
Photographies : Mélodie Baslé, Gwendoline Hallouche, Ugo Lange  
Catalogue édité à 600 ex. / Dépôt octobre 2021

Président : Daniel Crespy  
Directeur : Xavier Gonzalez  
Coordnatrice culturelle : Gwendoline Hallouche  
Médiation et communication : Mélodie Baslé



